





Marianne Simon



# MARIANNE SIMON

PREMIÈRES ANNÉES

*by*

*Des admirateurs*

Copyright © 2026 Des admirateurs

Tous droits réservés. Cet ouvrage est une édition privée, réalisée à titre personnel. Toute reproduction ou diffusion, même partielle, est réservée à l'usage exclusif du cercle familial et de ses destinataires, sauf autorisation de l'auteur.

Ce récit est une biographie basée sur des souvenirs et des recherches personnelles. Bien que l'auteur ait veillé à la fidélité des faits racontés, ce texte reflète une vision subjective et intime de l'histoire qu'il relate.

Édition spéciale réalisée pour Marianne Simon

Exemplaire unique — Première édition, 2026

Relié et imprimé par Nous

# Table des matières

<b>Table des matières</b>	vii
<b>1 Enfance</b>	1
<b>2 Saint Jean</b>	2
<b>3 Santa Marguarita</b>	4
<b>4 Lycée et Prépa à Grenoble</b>	5
<b>5 Prépa</b>	6
<b>6 Les Cours à l'ENS Cachan</b>	7
<b>7 Les Bios</b>	8
<b>8 Club Kitchens</b>	9
<b>9 Belle Famille</b>	10
<b>10 Prépa agreg</b>	11
<b>11 RED</b>	12
<b>12 Thèse</b>	13
<b>13 Lycée agora</b>	15









## CHAPITRE I

# ENFANCE

**L**ES noms des chapitres ne sont pas définitifs. Le contenu est là juste pour tester la typographie utilisée.

La naissance de Marianne fut difficile, car elle voulait déjà faire la grâce matinée et rester dans le ventre de sa mère. Quand on lui rétorqua qu'elle n'avait pas encore l'excuse de travailler jusqu'à point d'heure, elle démontra déjà sa capacité à avoir toujours raison en invoquant sa dernière incarnation.



## CHAPITRE 2

# SAINT JEAN

LES noms des chapitres ne sont pas définitifs. Le contenu est là juste pour tester la typographie utilisée.

Ici, la Haute-Provence ne triche pas. Elle s'offre, brute et verticale, au Revest-des-Brousses. Le village n'est pas posé sur la terre ; il en jaillit, comme un éperon calcaire sculpté par des siècles de mistral et d'histoire humaine. C'est un lieu où la pierre a une âme, et où chaque mur raconte une histoire de labeur, de défense et de ferveur.

Au cœur du bourg, l'ancien château du XVII<sup>e</sup> siècle tient la garde, flanqué d'une maison de 1582, dont la façade semble avoir absorbé le soleil de quatre cents étés. Le passé n'est pas ici une affaire de musées, mais de quotidien. Il est là, dans le portail des Mourres, ce vestige de l'enceinte médiévale où la bretèche du XIV<sup>e</sup> siècle (ou du XV<sup>e</sup>, qu'importe aux yeux du temps qui passe) semble encore guetter l'horizon à la recherche d'un assaillant imaginaire.

Le Revest est un village de sentinelles. Au loin, le château du Villard, fier de ses origines médiévales, dresse sa silhouette massive au creux des collines. Plus loin encore, Sylvabelle impose sa puissance républicaine : un grand corps de bâtiment rectangulaire flanqué de quatre tours rondes qui encadrent le ciel. Ce château fut la demeure d'un député aux Cinq-Cents, mais aujourd'hui, le véritable maître des lieux est le grand pigeonnier qui lui

fait face. Avec ses sept cents boulines, ses sept cents logements, il est une cité dans la cité, une ruche d'argile où le roucoulement des oiseaux remplace les débats des hommes.

Cette terre est une terre de bêtes et d'oiseaux. Au Plan, un autre pigeonier témoigne de cette alliance ancestrale entre l'homme et la nature. Car ici, la terre nourrit et protège. Elle donne la chaux pour les murs et l'argile pour les tuiles. Et pour traverser les torrents qui la zèbrent, l'homme a jeté des ponts, de solides ponts de pierre, comme celui de Gubian ou celui sur le Lague, qui supportent patiemment le poids des charrettes hier, et des moteurs aujourd'hui.

Et puis, il y a l'église. L'église Saint-Côme-et-Saint-Damien, reconstruite au XIXe siècle, mais dont le cœur bat au rythme de structures bien plus anciennes. Sa nef est longue et sombre, voûtée d'arêtes grossières qui portent en elles la maladresse touchante des artisans locaux. Le bas-côté sud, plus vieux, du XIVe siècle, est voûté d'ogives dont les culots sont ornés de feuillages sculptés à la fin du XVIe siècle. C'est une forêt de pierre pétrifiée, un abri pour la foi et pour l'âme.

Dans cette pénombre fraîche, les objets de dévotion racontent la même histoire de ferveur simple. Un thabor en bois doré du XIXe siècle, où un ange Atlas soutient le poids de l'ostensoir avec une grâce robuste. Un buste de saint Philippe du XVIIe siècle, en bois doré et peint, dont le regard semble veiller sur la communauté depuis des siècles. Et les portes d'un placard de l'église, datant du début du XVIIe siècle, gravées de motifs simples, dont la patine sombre témoigne du passage de mille mains.

Le Revest-des-Brousses n'est pas un village pour les âmes pressées. C'est un lieu où le temps s'étire, où le silence n'est interrompu que par le chant des oiseaux, le bruissement du vent dans les arbres, et, de temps en temps, le carillon de fer forgé, qui, depuis 1864, marque les heures et les saisons du haut de son clocher. C'est un village qui demande de s'arrêter, de respirer l'odeur de la pierre chauffée au soleil et de la terre mouillée, de contempler le paysage et d'écouter la voix de la Haute-Provence. Une voix qui est, ici plus qu'ailleurs, une voix de pierre et d'éternité.

## CHAPITRE 3

# SANTA MARGUARITA



## CHAPITRE 4

# LYCÉE ET PRÉPA À GRENOBLE



## CHAPITRE 5

# PRÉPA



## CHAPITRE 6

# LES COURS À L'ENS CACHAN



## CHAPITRE 7

# LES BIOS



## CHAPITRE 8

# CLUB KITCHENS



## CHAPITRE 9

# BELLE FAMILLE



## CHAPITRE 10

# PRÉPA AGREG



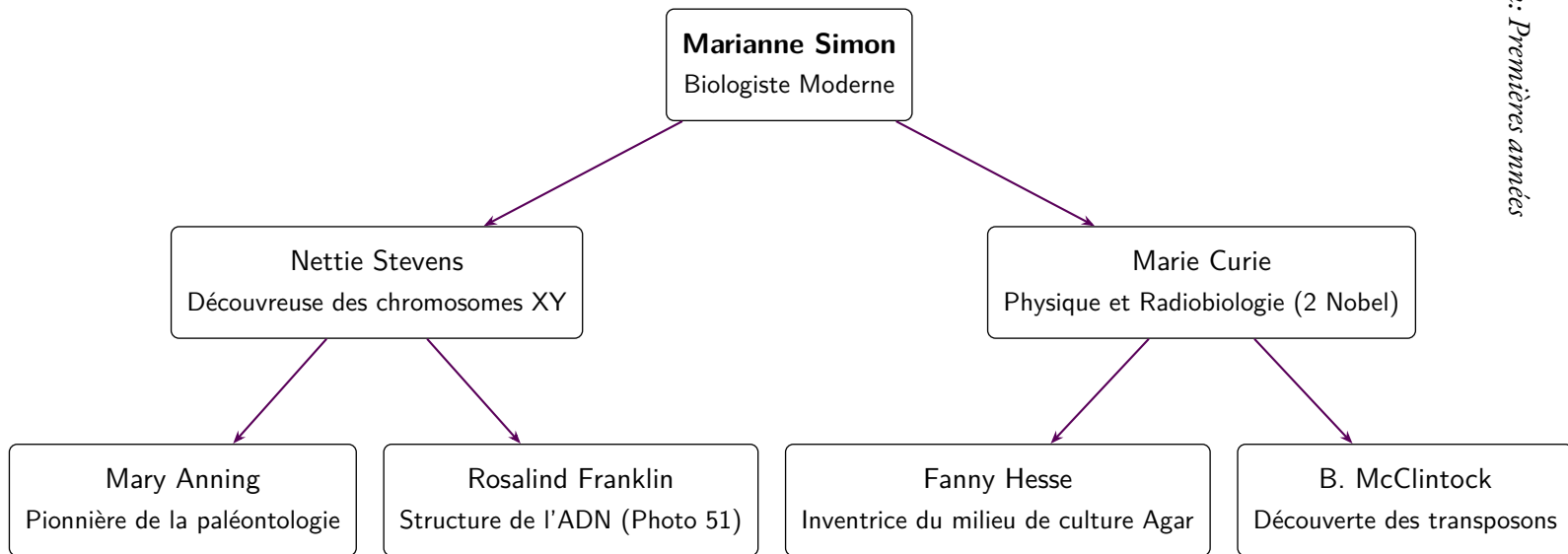
## CHAPITRE II

# RED



## CHAPITRE 12

# THÈSE





## CHAPITRE 13

# LYCÉE AGORA



## CHAPITRE 14

# ARCUEIL-CACHAN



# EPILOGUE

To be continued



# AUTHOR'S NOTE

Est-ce nécessaire ?